

gne. En tout, en plusieurs trajets, nous en avons ramené 101, que nous avons relâchés à différents endroits de Wallonie”, poursuit-il.

C’est dans la voiture de son père qu’Olivier Rubbers, alors étudiant, a ramené les premiers individus. “Ils nous ont été livrés par l’administration des Eaux et Forêts allemande, qui nous a demandé si on avait toutes les autorisations nécessaires. Nous leur avons répondu ‘oui oui’ et nous n’avons pas menti, puisqu’il n’en fallait aucune, étant donné que la directive européenne n’avait pas été transposée dans le droit belge”, soutient mordicus Olivier Rubbers.

Cette réintroduction forcée lui vaudra une amende de 2 478 € pour avoir détenu et transporté illégalement les mammifères. Une brouille au regard de la fierté éprouvée par Olivier Rubbers.

“Je suis rentier en bonheur. Vraiment. Je suis rentier à mort. J’ai un grand, grand plaisir à voir cette population se propager et dépasser les frontières belges. Depuis la Botte de Givet, ils ont colonisé tout le bassin mosan, et plus fort encore, ils ont franchi la ligne de crête et colonisé le bassin de l’Aisne, qui se jette dans l’Oise qui se jette elle-même dans la Seine, à hauteur de Paris. Les premiers castors de Paris seront donc des castors wallons!”

De l’or massif pour l’environnement

De quoi améliorer considérablement la biodiversité. “La question qu’on peut se poser, c’est ‘quelle espèce

ne profite pas plantureusement de l’action du castor’? Pour les poissons et batraciens, c’est absolument évident. Pour les hérons, cigognes, et martins-pêcheurs qui se nourrissent de poissons et batraciens, c’est évident également. Il y a aussi tous les oiseaux d’eau, les canards, par exemple, et leurs prédateurs, comme le renard. Mais il y a aussi les cerfs et les chevreuils qui en profitent, énumère Olivier Rubbers. Le castor ouvre le milieu et crée des strates arbustives très attractives pour les cerfs et les chevreuils. Sinon, les sangliers adorent aussi les sites de castor car ils trouvent de l’eau et donc de la boue. Évidemment, comme le castor crée des plans d’eau, il contribue au développement de l’entomofaune (donc des insectes), ce qui est très bon pour tout ce qui est insectivore donc les oiseaux et les chauves-souris. En fait, pour tous ceux qui travaillent pour la restauration de la nature, le castor, c’est de l’or massif. C’est vraiment une espèce magique et un super gestionnaire des cours d’eau”, fait valoir notre interlocuteur.

Tout le monde ne se montre cependant pas aussi enthousiaste à l’égard du plus grand rongeur d’Europe. Régulièrement, la présence de l’animal soulève des craintes et des interrogations, quand ce n’est pas une hostilité pure et dure. Ces dernières années, plusieurs actes de cruauté envers des castors ont été signalés par des associations de défense de l’environnement. En 2023, un homme a été condamné à une amende de 16 000 euros pour avoir crucifié deux castors à Houffalize. Il tenait l’animal pour responsable des inondations meurtrières de 2021.

Développer une “culture du castor”

“Le castor impacte des surfaces relativement considérables, ce qui peut en effet inquiéter. Mais lorsqu’on le connaît bien et qu’on a un peu d’expérience, on est capable d’anticiper ce qui peut se passer et de rassurer ou de prendre des mesures pour permettre la cohabitation”, assure de son côté Olivier Kints, chargé de mission au département Étude de Natagora et membre d’un groupe de travail consacré à la cohabitation avec le castor.

“Les gens ont peur et imaginent plein de choses. Ils imaginent que leur maison va être inondée, que tous les arbres vont être abattus. Et puis souvent, en apprenant à vivre avec le castor, on constate que finalement, la cohabitation n’est pas aussi catastrophique que cela”, poursuit le naturaliste. Celui-ci estime dès lors qu’il y a urgence “à développer une culture du castor pour lui permettre de se développer pleinement et développer tous ses services dans plein d’endroits”.

Cette réintroduction forcée lui vaudra une amende de 2 478 € pour avoir détenu et transporté illégalement les mammifères.

“Pour rassurer les gens, il faut aussi souligner que le castor ne fait pas systématiquement de barrage, donc les inondations sont loin d’être systématiques. Et c’est un animal qui peut être assez discret. Il est présent pratiquement partout dans la Meuse mais peu de gens le savent. Il faut vraiment chercher les petites traces pour se rendre compte qu’il est là”, insiste le naturaliste.

Rappelons par ailleurs que toute atteinte à un ouvrage de castor nécessite une autorisation. “Le castor étant intégralement protégé, ses habitats le sont aussi. On ne peut donc pas démonter un barrage sans demander une dérogation.” Des dispositifs tels que des cages de Morency ou bien un écrêtage, soit une diminution de la hauteur du barrage du castor sans en affaiblir la structure permettent souvent de limiter les nuisances éventuelles causées par les barrages.

Maïli Bernaerts

L’océan n’a jamais eu aussi chaud

Climat La chaleur accroît le risque d’événements météorologiques extrêmes.

Avec 21,1°C, la chaleur de l’océan a battu un nouveau record ce 22 août, a annoncé le service européen Copernicus ce lundi. Le précédent record pour cette “température moyenne quotidienne de la surface de la mer à l’échelle mondiale” datait de mars 2024.

Le moment où ce record est établi est remarquable, selon les scientifiques. Les températures océaniques mondiales sont généralement les plus élevées en mars et avril, après l’été austral, or ce record a été atteint en août. Ce dernier record journalier fait suite à une série de records mensuels et de quasi-records de température de la mer (hors pôles) observée en 2026. Par ailleurs, un épisode El Niño se développe actuellement dans le Pacifique tropical, accentuant le réchauffement d’un océan déjà amorcé il y a plusieurs décennies sous l’effet du changement climatique d’origine humaine. Le phénomène naturel El Niño, qui devrait s’intensifier ces prochains mois, pourrait atteindre une puissance jamais vue depuis plusieurs décennies.

Conséquences multiples

Les conséquences du réchauffement de l’océan sont déjà multiples: élévation du niveau de la mer et hausse des risques pour les communautés côtières; multiplication des vagues de chaleur marines qui perturbent les chaînes alimentaires marines et donc la pêche... En outre, un océan plus chaud absorbe moins efficacement le dioxyde de carbone de l’atmosphère, ce qui risque d’affaiblir l’une des défenses naturelles de la planète face au changement climatique. Enfin, dans l’immédiat, la hausse de la température des océans accroît aussi le risque d’événements météo extrêmes. “Un océan plus chaud transfère davantage de chaleur et d’humidité à l’atmosphère, ce qui peut intensifier les précipitations et certains systèmes orageux.”

So. De.

